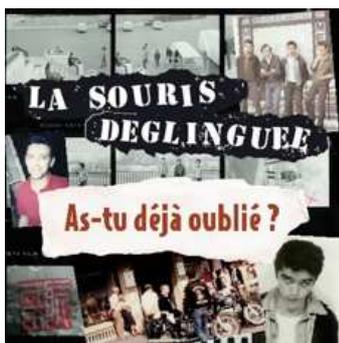


LIMA SIERRADELTA LXIII



Le soixante-troisième bulletin de liaison que vous avez devant les yeux ne saurait être autre chose que de la pure propagande. Il est édité de manière épisodique par le Comité de sédition culturelle de cette association de malfaiteurs musicaux connus sous le nom de La Souris Déglinguée, des artistes multirécidivistes sévissant en Hexagonistan depuis la fin des années soixante-dix. Les admiratrices et les partisans de cette lysergie qui sont déconnectés du Web et désirent néanmoins se tenir informés, enverront à Lima Sierra Delta, autant d'enveloppes correctement affranchies, mentionnant noms et adresses des destinataires, pour recevoir gracieusement les prochains bulletins..

Adresse postale : Lima Sierra Delta, b.p. 39, 75221 Paris cedex 05. France.

Contact e-mail : « limasierradeltafanclub@gmail.com ».

Webinfos : « la-souris-deglinguee.com » et « clandestines79.fr ».

Prochains concerts de La Souris Déglinguée :

Samedi 30 octobre 2010. LSD à Nevers.

Vendredi 5 novembre 2010. LSD à Saint-Brieuc avec les Burning Heads.

Samedi 6 novembre 2010. LSD à Brest, salle Léo Ferré dans le cadre du festival Mix'arts

Vendredi 3 Décembre 2010. LSD au Secret Place à Montpellier avec les Palavas Surfers.

Samedi 11 décembre 2010. LSD à Vernouillet (78) avec Cocksparrer et tous les autres...

Samedi 29 mai 2010. Ris Orangis. Retour à la rue Rory Gallagher. Y a pas à dire, le maire du coin est plutôt sympa d'avoir accepté de donner un nom irlandais à ce cul de sac de l'Essonistan. Ça doit bien faire la quatrième fois que LSD se produit à cet endroit depuis 1991, même que son ancien gérant, Didier V. a œuvré pour les Muridés *circa* 1992-93. Dans la salle, on reconnaît sans peine des indigènes du fin fond du val d'Oise, de Crimée-sur-Lot, de Clamart, de Bayonne, de Dijon, voire même de plus loin. Il y a cette cousine eurasienne qui a ainsi avionné jusqu'au Plan depuis l'Afrique du Sud, le cousin camarade X/Sit a dû la mettre en ligne quelque part sur son Livre des Visages. Au fait, derrière le stand de prêt-à-porter et autres marchandises lysergistes, il y avait Miss « Rangoon-Lhasa » Sandy qui faisait son grand retour.

Samedi 4 juin 2010. Il est midi à Gare de l'Est. Quai n°10. Juste le temps de causer brièvement avec Ernest « Vietnam-Paname » qui passait par là et de monter dans le train pour Langres. À peine arrivés dans cette ville fortifiée par Vauban il y a très longtemps, nous filons en estafette vers le lieu du concert, près du canal qui relie la Marne à la Saône, direction Dommarien dans une sorte de discomobile qui s'appelle « La Niche du chien à plumes » ! Nous sommes d'abord accueillis par deux éclusières : Marylin et une autre charmante jeune femme, Sandrine (?). Il fait aussi chaud qu'aux Francofolies de la Rochelle en 1987. Sitôt la balance finie, Miss Béragère m'invite à partir avec elle jusqu'à l'Hôtel du Lac pour... participer à un débat sur les possibilités d'émergence de la scène rock haute marnaise. Je retrouve les principaux acteurs de la région Champagne-Ardenne autour d'une grande table rectangulaire. Je reviens deux heures plus tard à la salle avec un journaliste de Radio-Campus qui m'interviewe tout en conduisant et en gardant un œil sur la route. Il est 19h. Cob d'Heyrieux et Pascal Saint-Sauveur de Seine et Marne sont arrivés en avance. Apparemment, le concert lysergique de la semaine d'avant en Essonistan ne leur a pas suffi alors ils sont revenus s'électrifier les tympanes. Je félicite le guitariste du groupe de première partie car ils portent un t-shirt des New York Dolls. Je ne m'attends pas à ce qu'il me donne des nouvelles d'Édouard, un ancien du studio Garage qui habite désormais la région quand il ne travaille pas, paraît-il, à Koh Lantah pour la célèbre émission. Salut Édouard ! Pendant ce temps dans les loges, Muzo, pour se détendre, joue *Cœur de Bouddha* avec sa flûte achetée lors de l'étape cambodgienne du Mékong Tour en 2005. LSD monte sur scène vers 11h. Pour la chronique du concert, se reporter au compte-rendu de Fab Beaujolais Crew sur le forum LSD du site que vous savez, ajoutez-y les impressions de Géraudnimo et de quelques autres et vous pourrez vous faire une idée de la soirée qui s'est un peu terminée comme au cirque Moreno à la porte de Montreuil en

1986... ce qui n'était pas indispensable, quoi qu'il en soit, salutations à TOUS les supporters et TOUTES les partisans de LSD entre Reims et Lyon et même de Béziers. Merci à Jean-Phi, Céline et tous les autres de la Cartonnerie qui ont eu la volonté d'organiser ce concert. Et vive les Villalongins, oui, vive les citoyennes et les citoyens de Villegusin ! Merci également aux deux gars

de Torve qui m'ont remis un exemplaire de leur CD, du punk rock d'aujourd'hui mais qui sonne comme à l'époque. La pochette est chouette, réalisée par Eric Terral ! Le frère de Philippe Scrotum ?

À signaler que c'était le deuxième mais aussi le dernier concert de l'été pour LSD, ne cherchez donc pas le groupe dans les prochains mégafestivals. Pour parler comme les promoteurs du spectacle vivant, « programmer c'est choisir », ils ont donc choisi. J'ai oublié le nom du



volcan islandais mais du coup j'ai bien eu envie de téléphoner à Miss Astrid de Reykjavik et lui demander d'aller le réveiller. Une nouvelle éruption, un nouveau nuage de cendres au-dessus de l'Hexagone, voilà ce qu'il nous aurait fallu pour les mois de juillet, d'août et de septembre, afin d'entraîner une bonne déprogrammation généralisée des festivités sur-subsventionnées, histoire de faire partager les joies de l'exclusion à toutes ces vedettes nationales et internationales du divertissement qui ont un talent pas possible pour faire pomper le fric des contribuables.

Dimanche 6 juin 2010. Retour à Paris en début d'après-midi. 22h. Rendez-vous à Radio Libertaire. Je suis l'invité de Miss Anna et Cyril. La première heure est consacrée à une discussion autour de *Parlons lü* et la seconde à l'examen textuel du recueil *As-tu déjà oublié ?* Celles et ceux qui ont écouté l'émission comme Xit, Enzo Love Fifteen, Olaf Kless et autres Fab Mods ont probablement appris une ribambelle de mots nouveaux jusqu'à la moitié de l'émission mais ils témoigneront aisément que j'ai fait pas mal de vulgarisation en rapprochant « infixation » de... « fix » pour les besoins de ma démonstration linguistique. Le bon docteur Ollivenstein a dû se retourner dans sa tombe. J'avoue que toutes ces histoires de « tonogénèse » des langues thaï, c'est loin d'être évident pour l'auditeur lambda mais vous l'aurez compris, mon intention ce soir-là, c'est de le tirer vers le haut, Anna qui n'est pas seulement une mordue de rock steady beat mais aussi une étudiante en sciences du langage avait aussi insisté que je parle comme à « l'Institut ». J'ai donc causé comme ça. L'enseignant a laissé ensuite place au lyricmanique que vous connaissez. Cyril s'est aussi transformé en Bernard Pivoï pour les besoins de la cause.

Judi 10 juin 2010. Affalés sur le zinc du Café des Sports, en haut de la rue de Ménilmontant : Benoît Camera Silens, Cambouis et moi-même. Sur scène, il y a Tio Manuel et ses acolytes. Venus en supplétifs : Cécilia au violon et un saxophoniste dont l'intervention était imprévue et du coup assez percutante.

Judi 17 juin 2010. La Féline, XX^e. Dans la rue, parmi le public : Gogol juché sur son vélodrome et coiffé d'un casque à pointe non identifié, Cambouis et d'autres sympathiques ex-jeunes gens venus assister au concert d'Ici Paris passablement écourté suite à une plainte des riverains.

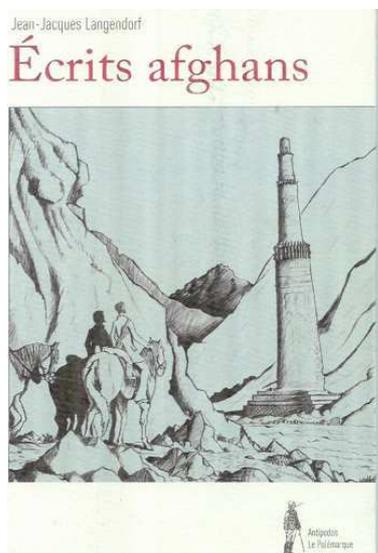
Samedi 19 juin 2010. X/Sit de Sainte-Livrade a exposé ses toiles au 126 rue de Rosny à Montreuil. On a tous apprécié celle qui était posée à l'extrême gauche, en haut du mur d'entrée.

Dimanche 20 juin 2010. Espace B, rue Barbanègre, XIX^e. Concert des Fab Mods et d'Ici Paris. Dans l'arrière-salle : Cambouis et un camarade birman en permission.

Lundi 28 juin 2010. Une *scooter girl* est venue me chercher au métro Tolbiac et m'a emmené dans un bar à la hauteur de la rue du Château des Rentiers dans le XIII^e. On a beaucoup parlé *rock and roll* avec Baldo tout en se laissant filmer par Élise qui prépare un sujet sur ce jeune homme de Massy et la scène alternative.

Mardi 29 juin 2010. La veille, Miss Axel qui devait me refiler une archive lysergique m'a invité à Gare de l'Est pour assister au début du tournage du nouveau film de Virginie Despentes. D'après ce que j'en sais, l'action commence en 1984-1985 et c'est une histoire de punk rockeuses.

Mercredi 30 juin 2010. Rendez-vous à la Boule Noire avec Drapeau Blanc et Tâm. C'est la soirée *French Rockabilly Scene*. J'ai acheté la compilation produite par Patrick Renassia et Tony Marlowe il y a plusieurs semaines déjà. Sur scène comme sur cd, on sent l'influence de Johnny Burnette chez tous les groupes, ça tombe pile, j'aime bien. Même Cambouis a fait le déplacement. On a recausé avec Zaïre accoudé au comptoir du début jusqu'à la fin du show. On a vu passer Moustique qui était venu en spectateur et qu'on n'a pas manqué de saluer. Alain Gator comme prévu a fait *Cry Cry Cry* de Johnny Cash.



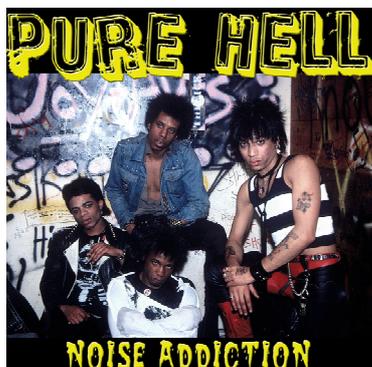
?? juillet 2010. Reçu les *Écrits afghans* de Jean-Jacques Langendorf édités par Antipodos/ Le Polémarque et postfacé par Laurent « Impur » Schang, partisan lysergiste. Tous ceux qui comme le « Pacha » ont eu vingt ans en 1958 ou en 1968 sont des veinards : ils ont connu un Afghanistan différent sans char soviétique ni drone américain. Jusqu'au milieu des années 70, il était possible d'aller à Kaboul en minibus Volkswagen, à ce propos, ajoutons que celui de Régine R. (R.I.P.) que vous apercevez sur le recto de la pochette d'ATDO, avait roulé de Toulouse jusqu'à là-bas... Vive les grandes voyageuses !

Mardi 13 juillet 2010. LSD ATDO est désormais disponible chez Elkar, place Saint-André, à Bayonne.

Mercredi 14 juillet 2010. Sortie hexagonale de *Predators*, le film. Voilà quelques semaines qu'on est préparé à cet événement par *comic books* interposés. Faut dire aussi que les éditions Dark Horse avaient déjà commercialisé une version graphique pas déplaisante pour les *aficionados* de la chose.

Vendredi 16 juillet 2010. Outre Paul Émile et Vicious Circles, il y a désormais également Anthology, rue des Lois à Toulouse où l'on peut se procurer LSD ATDO et TL Jukebox.

Samedi 17 juillet 2010. Bonne nouvelle pour les citoyens du Comminges et du Nébouzan : le LSD ATDO et TL Jukebox sont disponibles à Saint-Gaudens. Du côté de l'Espace Culturel du Centre Leclerc et dans la nouvelle disquerie d'un ancien des puces de Montreuil, rue de la République.



Vendredi 23 juillet 2010. Reçu en cadeau d'Ubasti le Tourangeau, un excellent cd de Pure Hell. Des Afro-Américains jouant du punk-rock, une denrée rare, surtout en 1978 ! « These boots are made for walkin' », j'avais oublié cette version corrosive du tube de Nancy Sinatra commise par ce quatuor de Philadelphie. La première personne à m'en avoir dit du bien était une certaine Yasmina Dee qui les avaient en live dans son Londonistan. Garry Bushell dans Sounds n'avait pas manqué d'annoncer leur venue au Royaume-Uni en les présentant comme la « Jimi Hendrix Connexion ». En effet, la bande à Kenny Gordon était managée et produite par Curtis Knight ! Oui, Curtis Knight, la célébrité r & b des années soixante qui avait eu pour guitariste dans son groupe les Suires, le futur gratteux de l'Experience. Quoi

dire de plus ? Pure Hell a croisé le fer avec les groupes de son époque (Dolls, Dead Boys, Ramones, Cramps...), ils ont également accompagné sur scène le fiancé de Nancy Spundgen et porté le même genre de tee-shirt que ce dernier...



Jeudi 29 juillet 2010. Reçu l'*extended-player* de Contingent Anonyme qui tourne en 33 tours. Une belle pochette recto en noir et blanc signée Paskal Monster Klub. Quatre chansons dans la pure tradition du pavé keupon. *Une nuit* sur la face B est probablement la plus *catchy* comme on dirait outre-Manche.

Reçu également *La Faute à qui*, le fanzine de Valéry des Reims City Rockers.

Vendredi 30 juillet 2010. Reçu le deuxième numéro de *Vo Duong*, un luxueux vietmag-vozine édité par Vincent Tong Van, grand amateur de *wushu* annamitique. Certains titres d'articles comme « Zone des tempêtes » ou « Saints sauveurs » ne

manqueront pas d'accrocher le lectorat lysergiste même si le contenu, sans être identique, est au moins parallèle.

Dimanche 8 août 2010. Remis la main sur une coupure de presse parue dans l'hebdo *Sounds* du 3 février 1980, il s'agit de la chronique du 45 tours *Bad Man* des Cockney Rejects sorti chez EMI, son auteur est Sandy Robertson :

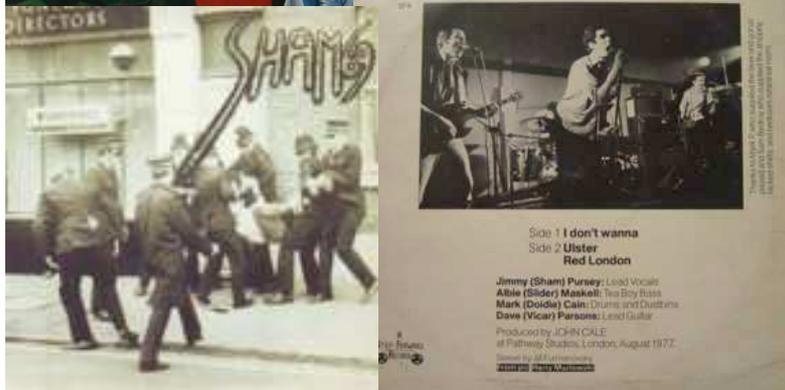
I get the distinct impression that most of my writing acquaintances think the Rejects are quite abominable but would rather saying so in print for fear of physical reprisals. Whether the « heavier than thou » image is exaggerated or not, it'd be a shame if the band allowed themselves to be carried away with it that it destroyed them, which it could, ultimately. Happily, this single bursts forth with a hook, dynamics and speedo exuberance, helped along by J. Pursey's fingers on the dials and some crisp, Pistol-like guitar riffing, and not a hint of unpleasantness. The new Slade ? But I'd like to request that Garry Bushwhacked (sleeve credit n°10) stop playing the entire preview tape of the album in the office all day...

À cette époque-là, la presse musicale britannique possédait également d'excellentes chroniqueuses du côté des *Melody Maker* et *New Musical Express* : Caroline Coon et Jane Suck pour ne nommer que ces dernières...

Jeudi 2 septembre 2010. J'ai apporté une réponse électronique aux questions de Pedropa des Riot Kids madrilènes qui voulait en savoir plus sur LSD et le concert de 1987 à Tournefeuille avec Decibelios.



Vendredi 3 septembre 2010. Claire co-organisatrice bien connue de fiestas punk-oi à Paname rive droite m'a envoyé de Bangkok rive gauche, des portraits de Khun Sa. Pas mal du tout.



Dans l'édition du Monde datée du même jour, on a pu lire un publi-reportage annonçant le prochain concert de John Cale à la Salle Pleyel. S. Siclier, son auteur, écrit ainsi plusieurs lignes sur l'artiste en tant que producteur de célébrités telles que Iggy Pop en 1969 et Patti Smith en 1975 mais sans mentionner sa production de Sham 69 en 1977. Une méconnaissance des œuvres complètes du Gallois ou une omission volontaire dans cette bio lissée ? Il aurait été néanmoins utile de rappeler que le très *arty* interprète d'Erik Satie a filé un énorme coup de pouce au gang

de Jimmy Pursey en les emmenant en studio, c'est lui qui a enregistré et mixé les versions originales de *I don't wanna*, *Ulster* et *Red London* pour le label Step Forward. John Cale est le premier, à avoir favorisé le développement d'un certain type de punk rock qui n'est pas pour nous déplaire.

Samedi 4 septembre 2010. Inutile de vous vanter les mérites du dernier Jackie Chan mais je tiens à signaler que les rues de Pékin dans *Karaté Kid* sont agréablement bien filmées. Les dernières nouvelles pour ce bulletin : Fify du TAF et ses acolytes du Secret Place vont sortir un phonogramme du précédent concert de LSD au même endroit et Olivier de Tremblay-en-France est en train de finir une grosse biographie de La Souris Déglinguée. Bon, c'est tout pour l'instant et c'est déjà pas mal.. Salutations à toutes les admiratrices et tous les partisans de LSD. Rendez-vous aux prochains concerts. Tango Alpha India.

